

Notice biographique

Ronald Labelle

Volume 2, 2004

URI: <https://id.erudit.org/iderudit/201649ar>

DOI: <https://doi.org/10.7202/201649ar>

[See table of contents](#)

Publisher(s)

Société québécoise d'ethnologie

ISSN

1703-7433 (print)

1916-7350 (digital)

[Explore this journal](#)

Cite this document

Labelle, R. (2004). Notice biographique. *Rabaska*, 2, 119–121.

<https://doi.org/10.7202/201649ar>

Portrait

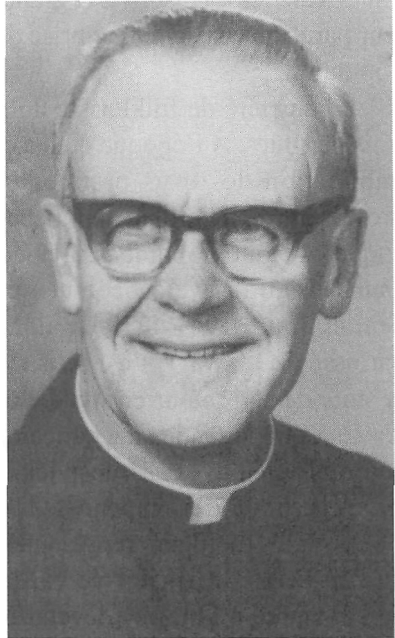
Père Anselme Chiasson

3 janvier 1911 – 25 avril 2004

PRÉPARÉ PAR RONALD LABELLE

Notice biographique

Le 25 avril dernier, un grand Acadien nous a quittés. Le père Anselme Chiasson a succombé à une pneumonie, entouré de ses confrères à la maison mère de la Fraternité des capucins à Montréal. Il devait se rendre à Ottawa quelques semaines plus tard pour être reçu officier de l'Ordre du Canada. Le 3 mai suivant, lors du service funéraire à la chapelle de la Fraternité des capucins, Madame Muriel Roy a présenté la médaille que le gouvernement canadien devait lui remettre. Ce devait être le dernier hommage rendu au père Anselme en reconnaissance de l'œuvre immense qu'il a accomplie pour l'Acadie et le Canada français. À Moncton, où le père Anselme avait vécu pendant quarante ans, un service commémoratif a regroupé de nombreux parents et amis, ainsi que les représentants de l'Université de Moncton et des principales institutions acadiennes. Les témoignages présentés à cette occasion nous ont rappelé que le père Anselme, en plus d'avoir été un bâtisseur de la société acadienne et un travailleur infatigable dans les domaines religieux, historique et folklorique, a aussi su transmettre son enthousiasme et son amour pour l'Acadie. Il continuera encore longtemps à nous inspirer.



Originaire de Chéticamp, petite communauté acadienne du Cap-Breton en Nouvelle-Écosse, le père Anselme Chiasson fait ses études classiques à Ottawa au juvénat des pères capucins, son noviciat en 1931-1932 et sa profession religieuse en 1932. Il poursuit ses études philosophiques et théologiques à Montréal et est ordonné prêtre le 11 juin 1938. De 1939 à

1946, il est professeur de théologie dogmatique et, de 1957 à 1959, professeur de théologie morale. Nommé supérieur du couvent des capucins à Cacouna en 1946, il le sera également par la suite à ceux d'Ottawa, de Bathurst et de Moncton. Suite à la fermeture du juvénat des capucins à Moncton, le père Anselme devint l'archiviste du nouveau Centre d'études acadiennes à l'Université de Moncton, un centre qu'il dirigea par la suite.

Le père Anselme est bien connu pour ses *Chansons d'Acadie*, recueils de chansons dont les cinq premiers numéros ont connu une large diffusion au Canada français. En 1942, alors que paraissait la première série des *Chansons d'Acadie*, il n'existait aucun recueil de folklore acadien. On ne saurait assez souligner l'impact qu'a eu la publication des premiers recueils. Des musiciens comme Jacques Labrecque, Oscar O'Brien, Alan Mills et Hélène Baillargeon ont diffusé les chansons à la grandeur du Canada français. En Acadie même, leur parution a suscité une prise de conscience en l'importance de la culture populaire.

La carrière de folkloriste du père Anselme Chiasson peut se diviser en trois périodes. À l'époque où il a collaboré avec le père Daniel Boudreau à la publication des trois premiers recueils de *Chansons d'Acadie*, il était professeur de théologie au Québec et n'avait pas eu la chance de mener des enquêtes ethnographiques. Les deux auteurs ont simplement rassemblé les chansons qu'ils avaient connues pendant leur jeunesse à Chéticamp, au Cap-Breton. Entre 1949 et 1957, alors que le père Anselme était rattaché à une paroisse d'Ottawa, il s'est consacré à la cause des Franco-Ontariens. C'est à la suite de son retour en Acadie qu'il mènera des collectes de chansons, de contes et de légendes à Chéticamp, aux Îles-de-la-Madeleine et à plusieurs endroits au Nouveau-Brunswick.

À partir de 1957 et pendant la décennie des années 1960, le père Anselme a dépisté les meilleurs représentants de la tradition orale extrêmement riche du Cap-Breton et des Îles-de-la-Madeleine. Grâce à la collaboration du Musée de l'Homme à Ottawa (devenu Musée canadien des civilisations), il a pu enregistrer sur bande magnétique plus de 1 000 chansons, de nombreux airs de violon, ainsi que des centaines de contes et de légendes. Encore aujourd'hui, cette collection est celle qui est la plus souvent consultée au Centre d'études acadiennes, surtout à cause de la beauté des versions de chansons que l'on y trouve. C'est en 1961 que le père Anselme a publié *Chéticamp – Histoire et traditions acadiennes*, une monographie qui se distingue par la place qu'occupe le folklore à l'intérieur d'un ouvrage d'histoire locale. Il a aussi publié en 1969 *Les Légendes des îles de la Madeleine*, le premier recueil de légendes acadiennes. Encore une fois, le père Anselme faisait figure de pionnier.

Pendant ces années, le père Anselme Chiasson a contribué au développement des recherches en histoire acadienne, notamment en jouant un rôle d'instigateur et de cofondateur de la Société historique acadienne en 1961. Il a aussi été à divers moments un porte-parole des Acadiens. Un exemple suffira pour illustrer la diversité de ses activités : en 1971 et 1972, il a publié dans le journal *L'Évangéline* une chronique anonyme intitulée « Le coin à Piquine ». Certains articles portaient sur les traditions acadiennes, par exemple : « Le tchu de l'an », « Après les Rois », « La Chandeleur ». D'autres offraient plutôt des commentaires sur la société, par exemple : « Quand j'pensons tout seul », « In bon coup d'pied », « Une deuxième dispersion ».

C'est surtout suite à sa retraite comme directeur du Centre d'études acadiennes à l'âge de 65 ans que débute la dernière partie de sa carrière de folkloriste. Le père Anselme se consacre alors à la publication, produisant une douzaine d'ouvrages auxquels s'ajoutent plusieurs autres écrits en collaboration. Il a donc continué toute sa vie à diffuser les connaissances sur le folklore acadien et à mettre en valeur la richesse culturelle de ce peuple. Enfin, un hommage écrit par Antonine Maillet résume bien ce que représente le père Anselme pour l'Acadie : « Je vous dis que de tous les Acadiens que je connaisse – et ça c'est à peu près toute l'Acadie de vingt à quatre-vingt-dix ans – le père Anselme Chiasson est le plus acadien » (dans *En r'montant la tradition – Hommage au père Anselme Chiasson*, Moncton, Centre d'études acadiennes, 1982).